

Lundi 4 juin 2018 : Les futurs d'Israël débattus à la Maison Juive Dumas



Plus de 120 personnes ont assisté à un débat contradictoire entre les professeurs franco-israéliens **Dr. Denis Charbit** (politologue) et **Dr. Emmanuel Navon** (spécialiste des relations internationales), venus d'Israël pour l'occasion, dans le cadre des manifestations organisées par la CIG autour 70^e anniversaire d'Israël. A partir de thèmes d'actualité, tels que le déplacement de l'ambassade américaine à Jérusalem et la situation à Gaza, les conférenciers ont abordé des questions de fond, sous la houlette du journaliste **M. Philippe Lugassy** (modérateur).

Les intervenants ont longuement débattu autour des enjeux démocratiques liés à l'intégration des minorités non juives dans le modèle de citoyenneté israélien. En effet, selon Dr. Charbit, les minorités ne peuvent se reconnaître dans le caractère juif de l'Etat, ce qui pose la question de l'articulation des caractères « juif » et « démocratique » caractérisant l'Etat d'Israël. Dr. Navon a souligné qu'il existe dans le monde des modèles de citoyenneté démocratique très divers et que cela ne posait pas de problème. Cette question se pose également dans les territoires, ce qui a amené les conférenciers à se prononcer sur les futures solutions possibles : Etat binational ou solution des deux Etats. Dr. Charbit a estimé que cette dernière n'est plus praticable dans les faits. Aussi, un grand changement idéologique est à l'œuvre qui va obliger Israël à choisir à terme entre les caractères « juif » et « démocratique » de l'Etat, du fait de la majorité arabe dans les territoires. Dr. Navon a estimé que la solution des deux Etats est difficile à mettre en place en raison de l'opposition des Palestiniens et qu'il convient de privilégier des solutions concrètes, telle que la réintégration de la bande de Gaza en Egypte avec une coordination internationale, afin de revenir de façon partielle aux frontières de 1967.

Dr. Charbit s'est montré dans l'ensemble moins optimiste que Dr. Navon sur la situation, soulignant les dangers posés par la succession de lois votées par la Knesset visant à restreindre les libertés individuelles et le rôle de la Cour suprême, ce qui risque d'aboutir à terme à une « démocratie illibérale ». Dr. Navon s'est montré beaucoup plus optimiste, estimant qu'Israël avait certes besoin d'un débat national sur un rééquilibrage des pouvoirs mais que la situation n'était pas inquiétante.

Sur le plan socio-économique, les deux intervenants se sont félicités de la bonne croissance et du faible taux de chômage, soulignant les résultats positifs des efforts entrepris pour améliorer l'intégration sur le marché de l'emploi des minorités arabe et ultra-orthodoxe, l'intégration de cette dernière dans l'armée n'étant pas un problème de fond. Dr. Navon a déploré que la libéralisation de l'économie n'ait pas été achevée, si bien qu'en raison des cartels, le coût de la vie est très élevé, ce qui affecte en particulier les classes moyennes. Enfin, le rôle de la diaspora comme soutien à l'économie israélienne a été relevé.

Anita Halasz, Responsable des activités culturelles

Manifestation spéciale 70^e – jeudi 14 juin dès 19h00 : Rencontre autour de Theodor Herzl au Beth Habad
- Inscriptions : www.comisra.ch